Vaulx en Velin
Le journal
6 MAI 2020
N°218

Déconfinement :
Comment va se dérouler l'après 11 mai

Réouverture partielle des crèches, des écoles maternelles et élémentaires puis des collèges, port du masque, reprise de l'activité économique, généralisation progressive du dépistage du Covid-19... La crise sanitaire n'est pas terminée, mais entre dans une nouvelle phase.

Lire p.8-9

Comme au cinéma
Des recommandations à foison

Des classiques ou des nouveautés, des fictions ou des documentaires, des longs ou des courts-métrages, des polars, des westerns, des comédies, des films venus d'Asie, d'Europe ou d'Amérique... Des programmateurs, directeurs de salle et comédien·e·s nous disent ce qu'ils ont vu sur leur petit écran depuis le début du confinement et il y en a pour tous les goûts. Lire p.6

Un resto depuis son salon
En livraison ou à emporter, on peut encore déguster lire p.4

Trente ans de bio travail
La coopérative Prairial, pionnière de l'alimentation bio et locale, est installée à Vaulx-en-Velin depuis 1990 lire p.5

Sapeur comme jamais
J.-M. Javelot, l'unificateur des pompiers du Lyonnais lire p.7

Une saison en enfer
Bilan d'une année sportive écourtée lire p.10

1

3

2

4

5

27 AVR

Vaulx confinée

Du Petit Pont aux quartiers Est, en passant par le Mas du Taureau et le Centre-ville, du Village jusqu'au Carré de Soie, c'est toute la ville qui tourne au ralenti. Comme près de trois milliards d'êtres humains sur la planète, les Vaudais sont contraints de rester chez eux, afin d'éviter les risques de propagation du Covid-19.
Ce qui ne les empêche pas de travailler, d'étudier et de se divertir à domicile. Des initiatives fleurissent un peu partout pour rendre le temps moins long et occuper les esprits.

1

24 AVR

Maintenir vivante la mémoire du génocide des Arméniens

La commémoration du 105e anniversaire du génocide des Arméniens a été mise en ligne sur le site internet de la Ville et sur son profil Facebook, en vidéo. *"Nous ne sommes pas confinés dans un passé révolu,* a souligné Hélène Geoffroy dans son discours. *Il revient à notre génération de porter le legs de ce génocide"*. Au nom du collectif des associations arméniennes locales, Raffi Krikorian a lui aussi insisté sur la nécessité de transmettre la mémoire des victimes.

2

26 AVR

Se souvenir des victimes et des héros de la Déportation

Deuxième commémoration en ligne, celle du Souvenir des victimes et des héros de la Déportation. *"Parce que le vécu de la Déportation risque de s'éloigner dans la mémoire, nous devons le rappeler tel qu'il fut. Nous sommes là aujourd'hui, nous serons là demain et d'autres générations après nous suivront pour exposer le spectre de cette démence et de cette barbarie",* a insisté la maire, Hélène Geoffroy. Robert Géa, président de la section locale de l'Union française des anciens combattants (Ufac), a lu le message national des associations de déportés.

3

27 AVR

La vie poursuit son cours chez Adoma

Dans les trois foyers Adoma vaudais (L'Olivier – notre photo –, Les Canuts et La Pie), *"les horaires de présence des responsables ont été réduits mais ils sont bien sur place",* assure Jérôme Bouillot, directeur territorial adjoint. *"Les résidents ont besoin de têtes connues et d'habitudes",* précise-t-il, ajoutant que tous ceux qui ont plus de 65 ans ont été appelés afin de prendre en compte leurs besoins (portages de course ou de médicaments, par exemple). Jusqu'à présent, aucun cas de Covid-19 n'a été détecté dans les quelque 300 appartements vaudais que gère Adoma.

4

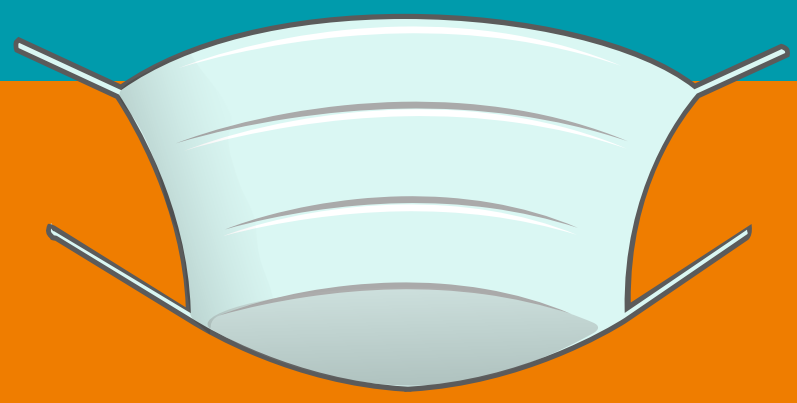
29 AVR

Confinés, mais occupés

Lors de ces vacances particulières, la famille Caparos, de la Grappinière, profite des Bons plans du printemps spécial confinement, une opération lancée en ligne par les services municipaux des Sports, de la Jeunesse, Culturels et de l'Éducation sur le site internet de la Ville (wwww.vaulx-en-velin.fr). Ethan, 13 ans, rejoint par ses grandes sœurs Alicia et Emma, découvre chaque jour des activités sportives, ludiques et manuelles. Aujourd'hui, ils ont pu danser le break dance et découvrir la recette des mugcakes.

5

DES MASQUES POUR TOUS LES VAUDAIS



INSCRIPTIONS ET DISTRIBUTIONS

Modalités sur :

www.vaulx-en-velin.net

ou au 04 72 04 78 80

Pour les Seniors (70 ans et +)
portage à domicile

vaulx en velin

MÉTROPOLE DE LYON

Un **resto** dans son salon

Même s'ils ne sont pas ouverts au public, quelques restaurants vaudais poursuivent leur activité, via la livraison à domicile ou la vente à emporter.

IL FAUT BIEN L'AVOUER : après plus de sept semaines de confinement, vient un moment où on a épuisé toutes les recettes de grand-mère et les expérimentations culinaires, où le banana bread et le pain fait maison nous sortent par les yeux !

Heureusement, si la réouverture des restaurants n'est pas pour tout de suite, certains d'entre eux assurent encore la livraison et le service à emporter.

C'est le cas par exemple de Vos sushis (94 rue de la République), au Village : *"on n'a jamais vraiment arrêté de travailler depuis le 16 mars. En revanche, on a profondément changé nos horaires,* explique son gérant. *Nous ouvrons en soirée et étendons nos horaires durant le mois de ramadan. Nous continuons à collaborer avec des plate-formes de livraison, comme Just Eat ou Uber Eats. Mais je dirais qu'on tourne à 60 % de notre chiffre d'affaires habituel, pas plus".*

Chez Foolek Pizz Family (2 rue du Chardonnet), non loin du Carré de Soie, on travaille aussi avec ces géants de la livraison, ce qui peut s'avérer à double tranchant : *"on a eu un regain de commandes suite à une offre promotionnelle de Deliveroo, mais la demande est retombée quand celle-ci a pris fin".*

"C'est notre façon de rester debout"

Au Village toujours, Au p'tit gourmand (58 rue de la République) est resté fermé pendant un mois, avant de rouvrir mi-avril, *"afin de relancer l'activité. On n'a pas le choix : on est bien obligés de travailler pour espérer couvrir les charges fixes telles que le loyer, le téléphone, etc.",* explique le patron, Smail Semoud. Ici, la livraison est offerte à partir de 20 euros et la vente à emporter obéit à des règles strictes de sécurité : *"une seule personne peut venir récupérer la commande. On a installé un marquage au sol pour ne pas laisser les clients s'attrouper dans notre petite salle. Quant aux salariés, ils sont équipés de gants, de masques et de gel hydro-alcoolique".*

Ceux de La Bella Vita (15 rue Émile-Zola), au Centre-ville, sont au chômage partiel, mais, depuis trois semaines, les deux dirigeants de la pizzeria proposent à nouveau de la vente à emporter du mardi au vendredi midi, et les vendredis et samedis soir. *"C'est notre façon de rester debout",* précise Al. Là aussi, quelques aménagements (installation de barrières de sécurité, pose de vitres en plexiglas sur les comptoirs...) ont été nécessaires.

Dans la zone industrielle, Vaulx Petits creux (39 rue Francine-Fromont) a repris son activité à emporter le midi, en semaine. *"On a perdu environ 80 % de notre chiffre d'affaires, mais on sert encore une quarantaine de clients quotidiens : des plats du jour, des salades ou des burgers, le tout frais et fait maison,* soulignent les gérants. *Soit on faisait quelque chose, soit on mettait la clef sous la porte. Depuis début mai, on sent quand même que les entreprises de la zone industrielle anticipent la reprise, qu'elles tournent un peu plus".*

Peut-être un frémissement d'espoir pour les restaurants, durement touchés par cette crise.

Romain Vallet

Consulter reste primordial

SELON le Conseil national de l'Ordre des médecins, une chute de 30 à 40 % des consultations a été observée sur l'ensemble du pays depuis le début de la crise sanitaire. À Vaulx-en-Velin, l'ensemble des praticiens et des professionnels de santé la constate. *"Les personnes craignent de se déplacer en cabinet ou dans les pharmacies par peur d'être contaminées par le Covid-19,* indique Virginie Martinon, responsable du pôle municipal Santé. *Pourtant, les cabinets médicaux sont aujourd'hui très bien organisés pour faire respecter les gestes barrières et sont équipés de salles d'attentes aménagées. Il en est de même pour les entrées et les sorties. Quant aux pharmacies, la plupart sont équipées de vitrines en plexiglas pour recevoir le public".*

Dans les cabinets médicaux, cette baisse de fréquentation se ressent. *"Si on a connu une forte affluence au début du confinement, on constate que certains de nos patients ne viennent plus pour leur suivi de maladie,* indique Zakia Berkane Bezetoute, médecin généraliste au cabinet médical de la Soie. *Du coup, même si les pharmaciens peuvent prolonger directement certaines ordonnances, on appelle nos patients atteints de lourdes pathologies qui ne font pas le déplacement pour assurer le suivi".* En revanche, la situation est plus compliquée pour celles et ceux ayant besoin de dentistes qui, au vu de la crise, ne peuvent exercer. En cas de problème, il convient d'appeler le numéro unique mis en place (09 705 00 205) qui orientera le patient, car le suivi médical reste important pour tous.

R.C

Les premiers chiffres de la plate-forme téléphonique vaudaise

Depuis le 27 mars, la plate-forme téléphonique (09 71 00 03 67) mise en place par l'association Soins primaires à Vaulx-en-Velin et la Ville, avec les centres de santé Goullard et Santé commune et l'implication de 17 généralistes et neuf orienteurs bénévoles a été très sollicitée.

Du 27 mars au 24 avril, 112 appels ont été enregistrés, dont 76 directement liés au virus.

Prairial : 30 ans de **bio pour tous** en terre vaudaise !

En 1990, un des tout premiers magasins bio de France, chantre des produits locaux et naturels et de l'Économie sociale et solidaire (ESS), emménageait à Vaulx.

IL Y A TRENTE ANS, c'est un magasin pas comme les autres qui s'installait près de l'avenue de Böhlen : Prairial, première coopérative bio de France, emménageait à Vaulx-en-Velin. Inaugurée par Jacques Bonnefond à Lyon, cours Vitton, en 1971, cette épicerie d'un genre nouveau, pionnière du vrac, est fondée sur des idées innovantes : des rayons garnis de produits bio, naturels, locaux autant que possible, vendus au sein d'une structure dont les clients sont à la fois propriétaires, gestionnaires et employés.

Depuis 2013, Prairial fonctionne sous le statut des Scop : ayant toujours à cœur les idéaux de l'économie sociale et solidaire, elle est gérée par ses associés salariés – mais a abandonné depuis longtemps le système de communauté de bénévoles coopérateurs. *"C'est un héritage aussi fascinant qu'un peu intimidant",* confie Véronique Charvin, co-gérante depuis mai 2016. En près d'un demi-siècle, dont une majeure partie en terre vaudaise, Prairial s'est efforcé d'agir en acteur de l'alimentaire, comme à la fin des années 2000, lorsque les dérives de la mode du bio ont révélé que ce label n'était pas forcément la meilleure preuve d'une consommation responsable. *"Certains produits éligibles au bio sont importés de très loin, favorisent des conditions de travail inacceptables, ou bien sont simplement pleins de sucres et de graisses",* liste-t-elle.

Parmi 5 000 références et 230 fournisseurs, elle favorise le commerce équitable et les petits producteurs (dont des maraîchers vaudais), même si elle n'est pas fermée au bio industriel, afin d'offrir une gamme de prix variée à ses consommateurs et de garantir l'ADN de Prairial : des produits sains, pour tous !

Non à la croissance à tout prix

Prairial a traversé bien des tempêtes, comme lorsqu'il a failli basculer dans le giron de Biocoop en 2003. *"Le magasin aurait été intégré à un système commercial beaucoup plus grand que lui, ce qu'il a rejeté depuis le début,* explique Véronique Charvin. *L'objectif n'est pas la croissance à tout prix, mais au-delà de la vente pure, il s'agit de pérenniser les emplois et de sauvegarder notre indépendance."* D'ailleurs, elle ne s'en cache pas : *"il y a toujours eu une dimension militante",* sociale, écologiste et pacifiste au projet. L'épicerie est encore un lieu d'échange, d'information, de conférences, mais aussi d'ateliers de naturopathie, de réflexothérapie...

Après avoir embauché son premier salarié en 1979, Prairial est désormais géré par une équipe de cinq personnes, dont deux Vaudaises. Elle mène toujours des combats, qui s'articulent aujourd'hui en faveur du zéro déchet, des emballages recyclables et respectueux ainsi que d'une offre toujours plus orientée vers l'artisanal et le local... pour trente ans de plus ? Theo Chapuis

Pratique : ouvert le lundi de 14 à 20 heures et du mardi au samedi de 10 à 20 heures, 10 rue des Droits de l'Homme, 04 78 26 26 27, www.prairial.fr

La Maison Millet s'étend au Sud

APRÈS CEUX de Pierre-Bénite, Lyon 8e, Vaulx Village et Saint-Priest, la Maison Millet, franchise de boulangeries-pâtisseries artisanales, compte depuis le 20 février un cinquième commerce, implanté non loin de la mairie annexe. *"Aujourd'hui, nos clients veulent de la qualité,* estime Suat Celik, 31 ans, créateur de cette entreprise familiale avec son père Bayran, qui travaille dans ce domaine depuis 1985. *Des gâteaux surgelés à deux euros se vendent moins bien que des pâtisseries artisanales à trois euros. Tous ceux qui découvrent la Maison Millet reviennent nous voir, c'est plutôt bon signe !".* Pour attirer le chaland, la nouvelle boulangerie de 120 m² et ses six salariés misent sur la convivialité, avec des tables et des chaises pour s'asseoir et déjeuner ou petit-déjeuner en paix. *"Cela vient combler un manque : en dehors du Carré de Soie, il n'y avait pas de salon de thé au Sud,* poursuit le jeune patron. *C'est bénéfique pour l'ensemble du quartier, ça participe à sa dynamique".* En cette période compliquée, son chiffre d'affaires global a beaucoup baissé, *"d'environ 60 %". "Le pain se vend toujours autant, mais les pâtisseries moitié moins. Et on manque de personnel. Enfin, on a au moins la chance d'avoir le droit d'ouvrir...",* soupire-t-il. Conscient que seule la solidarité nous permettra de traverser ces difficultés, il multiplie les dons, de pizzas ou de petits gâteaux notamment, auprès des soignants des hôpitaux mais aussi auprès des policiers du commissariat de Vaulx. Et compte sur des jours meilleurs : *"la prochaine étape, c'est de développer la franchise au niveau régional, puis national...".* La Maison Millet, future success-story vaudaise ! R.V

Pratique : Maison Millet, 73 avenue Salengro et 44 rue de la République.

Home cinéma

Les salles de cinéma ne rouvriront pas avant plusieurs semaines. Vaulx-en-Velin Journal a donc demandé à des comédien·e·s et des exploitants de salle leurs conseils ciné pour nous aider à passer le temps loin du grand écran, sous le signe de la découverte.

S'IL TRAVAILLE actuellement à l'écriture de scénarios, le comédien et humoriste **Jérôme Commandeur** (Bienvenue chez les Ch'tis, Les Tuches, Barbecue, Ma famille t'adore déjà...) profite tout de même de cette période pour visionner les films qu'il n'avait pas eu le temps de voir ces derniers mois. "*J'ai beaucoup aimé le dernier Clint Eastwood, Le Cas Richard Jewell,* assure celui qui a présenté la cérémonie des

© Thomas Laisné

Césars en 2017. *C'est un portrait magistral d'un homme ordinaire, héros transformé en coupable du jour au lendemain".* Passionné par le cinéma des années 1970, décénnie qui l'a vu naître, Jérôme Commandeur s'est aussi plongé dans le documentaire Conversation avec Romy Schneider, de Patrick Jeudy et Charlie Buffet, diffusé sur Arte et à revoir en replay. Un petit ovni qui revient sur l'interview que l'interprète de Sissi, de Rosalie et de Marianne dans La Piscine a donnée en 1976 à la journaliste et militante féministe Alice Schwarzer.

Salim Kechiouche (Le Fil, Ce que le jour doit à la nuit, La Vie d'Adèle, Paris à tout prix, Mektoub, my love...), qui a grandi au Mas du Taureau, a lui aussi profité du confinement pour bosser sur le scénario de son premier long-métrage en tant que réalisateur. *"Grâce au site lacinetek.com, j'ai vu ou revu pas mal de films pour m'inspirer",* confie-t-il. Parmi lesquels, les

© Ahmed Bahhodh

œuvres d'Al Pacino, dont L'Épouvantail (avec Gene Hackman) de Jerry Schatzberg et L'Impasse de Brian de Palma, mais aussi Mort d'un bookmaker chinois de John Cassavetes, Night on Earth de Jim Jarmusch, The Big Lebowski des frères Cohen, Django Unchained et Reservoir Dogs de Quentin Tarantino et La Haine de Mathieu Kassovitz, *"un film générationnel qui n'a pas pris une ride".* Et d'ajouter : "*J'ai aussi découvert Billy Elliot de Stephen Daldry, qui est formidable". "Mon conseil,* souligne-t-il, *c'est de les regarder en version originale sous-titrée. Sinon, on perd 50 % du jeu d'acteur. Et puis, ça fait bosser l'anglais !".* Salim Kechiouche a aussi *"profité du confinement pour étayer (sa) culture classique",* avec Cléo de 5 à 7 d'Agnès Varda, Les Fraises sauvages d'Ingmar Bergman et La Règle du jeu de Jean Renoir. Ancien champion de France de kick-boxing, l'acteur s'est aussi fait un revival du temps où il était un sportif reconnu, grâce à Raging Bull de Martin Scorsese, The Wrestler de Darren Aronofsky, Coup de tête de Jean-Jacques Annaud (*"avec une interprétation magistrale de Patrick Dewaere"*), et la saga des Rocky (*"un petit Rocky, ça remet les idées en place !"*). Pour les enfants, le comédien cite deux films intemporels : Les Goonies et Les 400 coups de Truffaut. *"Ça me rappelle l'époque où moi-même, je faisais les 400 coups à Vaulx !"*, rigole-t-il.

Des baisers ?! Et la distanciation sociale !

"Le premier titre qui me vient en tête, c'est celui d'un film que j'ai vu juste avant le confinement, mais ça peut être pour beaucoup l'occasion de le découvrir, souligne le comédien **Lyes Kaouah** (Deux moi, Les Cowboys, Le Prix du Succès...). *Il s'agit de Queen and Slim, de Melina Matsoukas, qui traite de la discrimination. Pour être honnête, c'est l'un des seuls films vus récemment que je garde encore à l'esprit. Il y a aussi The Farewell - L'Adieu, un long-métrage*

© Marie Rouge

sino-américain qui parle des origines et de la lutte entre tradition et modernité, et The Irish Man de Scorsese". Côté séries, l'acteur, qui a goûté aux planches et à la caméra à Vaulx-en-Velin, attend avec impatience la sortie, le 8 mai, de The Eddy sur Netflix, avec aux manettes Damien Chazelle (Golden Globes et Oscar 2017 du meilleur réalisateur pour La La Land) et Houda Benyamina (César 2017 du meilleur premier film pour *Divines*). "*J'ai des potes et des élèves qui ont travaillé dessus, aussi bien devant la caméra qu'à la technique, donc j'ai hâte de découvrir ce que cela donne !".*
En attendant, il recommande de (re)découvrir le manga animé Hunter x Hunter. À noter que le court-métrage Koala, co-réalisé par Lyes Kaouah, sera diffusé dans la nuit du 8 au 9 mai, à 1h25, sur France 3.

© Hervé Lavigne

La comédienne **Marie Gaidioz-Coppé** (Plus belle la vie, Ils étaient dix, Les Ombres rouges, Caïn...) a regardé peu de longs-métrages depuis le début du confinement. *"C'est difficile de se concentrer en ce moment et, quand je vois des gens s'embrasser ou se faire la bise dans un film, ça a tendance à me faire sursauter tellement je me suis conditionnée à appliquer les gestes barrières et la distanciation sociale",* plaisante-t-elle. C'est donc vers les séries, le théâtre filmé (Cendrillon de Joël Pommerat) et les documentaires qu'elle s'est tournée. Notamment Delphine et Carole, insoumuses de Callisto McNulty, qui rend hommage à la documentariste Carole Roussopoulos et à l'actrice et réalisatrice Delphine Seyrig, et à leurs combats contre la misogynie des années 1970 ; Daria Marx, ma vie en gros, qui questionne la grossophobie de la société ; Les Rêves dansants, sur les pas de Pina Bausch, de Anne Linsel et Rainer Hoffmann.

En manque de regard collectif

Azzedine Soltani, responsable du cinéma Les Amphis et directeur artistique du Festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin, n'est pas inactif, malgré la fermeture de sa salle : taches administratives et visionnage pour la sélection de l'édition 2021 du festival sont au programme. Pendant son temps libre, il n'a pas résisté à se replonger dans des chefs d'œuvre d'hier et d'aujourd'hui comme Monsieur Smith au Sénat de Frank Capra, Parasite de Bong Jon-ho ou Mommy de Xavier Dolan, qui, par sa mise en scène, fait écho à la situation de confinement. Et tout Hitchcock. Un plaisir qu'on aurait tort de bouder ! *"Ce n'est pas pour rien qu'on l'appelle le Maître du suspense. Devant ses films, on est littéralement suspendu ! Un peu comme avec le coronavirus, d'ailleurs...",* ose le responsable du cinéma vaudais. *"Ce qui risque de manquer aux spectateurs, davantage que les sorties, c'est l'absence du regard collectif de la salle de cinéma",* regrette-t-il. Azzedine Soltani en profite aussi pour s'éloigner des écrans et se tourner vers son autre passion, la lecture, avec notamment Howard Zinn, David Dufresne ou Romain Gary.

© Marie Redortier

Responsable du mastodonte Pathé dans la région et directeur du cinéma du Carré de Soie jusqu'à son départ en retraite, au début du mois de mai, **Thierry Rocourt** tente de prendre la fermeture des cinémas avec philosophie, mais il espère les voir rouvrir en juillet. *"C'est une mesure utile et prudente,* note-t-il. *Pour combattre ce virus, il faut du temps et du recul".* Pour passer le temps, justement, ce cinéphile s'est abonné à la chaîne OCS et profite de sa collection de DVD et des replays d'Arte. *"J'ai revu Battement de cœur de Henri Decoin, avec Danielle Darrieux, un film très drôle sur une école de pickpockets, Les Aventures du capitaine Wyatt, avec Gary Cooper, un western qui fait voyager dans les grands espaces américains, Le Bal des Maudits, avec Marlon Brando et Montgomery Clift, La Vallée de la peur, avec Robert Mitchum, et Le Barbare et la geisha de John Huston, une belle réflexion sur la mondialisation,* liste-t-il. *Du côté des sorties plus récentes, je citerai Leave No Trace, qui relate l'histoire d'un père et de sa fille qui vivent en marge de la société, en forêt, et Lion, qui nous transporte chez les intouchables, en Inde".*
Installé au Maroc, **Sido Lansari** dirige la cinémathèque de Tanger – ville cinématographique s'il en est. Comme beaucoup, il a mis à profit les premières semaines de confinement pour voir de nombreux films, "*sans ressentir la pression habituelle de la programmation",* avant de *"décrocher un peu".* Ce fut l'occasion de découvrir des catalogues bien fournis en vidéo à la demande, *"car le cinéma n'a pas attendu Netflix pour cela",* assène-t-il, tout en citant lui aussi le site lacinetek.com, et la plate-forme numeridanse.tv, coordonnée par la Maison de la Danse de Lyon, qui lui a permis de revoir le

© Louise Desrosiers

documentaire Carolyn Carlson, Solo d'André S. Labarthe (1983). "*Mais rien ne se substitue au cinéma. Mon métier, c'est de tenir une salle, pas juste de proposer une programmation. Tout le principe du cinéma, c'est de voir ensemble. Tout l'intérêt, c'est la rencontre et la complicité qui se créent à l'issue d'une projection. Accepter sans condition le cinéma numérique, c'est un peu se tirer une balle dans le pied".* Sido Lansari vient aussi de lancer Divine, fanzine participatif, pluridisciplinaire, gratuit et consultable en ligne (www.divine-zine.com). De quoi s'évader quelques instants...

Maxence Knepper et Theo Chapuis

Jean-Marie Javelot, casque d'or et grande échelle

Fondateur des sapeurs-pompiers de Vaulx-en-Velin, Jean-Marie Javelot (1858-1935) est un incontournable de la vie vaudaise du début du 20e siècle.

© Archives municipales

DANS LA FAMILLE CUZIN, je voudrais le petit-fils : bonne pioche ! Né en 1858, Jean-Marie Javelot est le fils de Fleury Javelot et de Catherine Cuzin, et donc le petit-fils du grognard Gaspard Cuzin (lire Vaulx-en-Velin Journal n°217). Trésorier du comice agricole, géomètre expert et conseiller municipal de 1887 à 1912, le lieutenant Javelot est à l'origine non seulement de la 240e société de secours mutuels de sapeurs-pompiers de Vaulx-en-Velin (il en devient le commandant), mais aussi de l'Union des corps de sapeurs-pompiers de la région lyonnaise et des départements limitrophes, dont il assure la présidence. Bref, c'est le roi des pompiers du Lyonnais !

Il s'illustre notamment lors des inondations de 1910. Cette année-là, les dégâts sont importants dans tout le village. Dans les guinguettes de la Rize, la crue emporte des fûts entiers de vin blanc, de beaujolais, de rhum et d'absinthe, des dizaines de bouteilles de bordeaux, de champagne et de liqueurs fines, des centaines de kilos de salaison, des lapins, des poules, du linge de maison, des meubles, des tonnelles... *"En rentrant chez moi, j'ai trouvé mes caves complètement submergées sous 1m50 d'eau. Je n'ai absolument rien pu sauver"*, écrit le cabaretier Jean Favier au maire Hippolyte Lefebvre pour décrire l'ampleur des inondations. Pour le féliciter de son héroïsme dans cette dure épreuve, le ministre de l'Intérieur Aristide Briand adresse un courrier de remerciements à Jean-Marie Javelot. Ce dernier reçoit de nombreuses autres distinctions tout au long de sa carrière : chevalier du Mérite agricole en 1904, officier d'Académie en 1909, deux fois médaillé de la Mutualité en bronze et argent, médaillé d'argent des sapeurs-pompiers, avec rosette, pour services rendus en 1924 et pour dévouement en 1925. Il est décédé le 27 février 1935 et repose au cimetière du Bourg. Une rue du Pont-des-Planches lui est dédié.

Au printemps 2018, le musée des sapeurs-pompiers de Lyon, dont les réserves se trouvent à la Tase, a confié pendant quelques semaines le casque du lieutenant Javelot à la bibliothèque Chassine, faisant connaître ce petit bout du patrimoine vaudais et le destin de son ancien propriétaire aux habitants.

Maxence Knepper

Marie-Ghislaine Chassine, une amoureuse de la Tase

BIEN QU'ELLE NOUS AIT QUITTÉS il y a onze ans, sa mémoire reste vive dans le souvenir des Vaudais : Marie-Ghislaine Chassine était de ces personnalités marquantes qui ont laissé une forte empreinte sur la ville. Arrivée à Vaulx en 1977, cette enseignante s'installe à la Tase, d'abord rue Nelli, puis rue Romain-Rolland, dans un contexte difficile, marqué par la fermeture annoncée de l'usine. Celle-ci devient effective en 1980 et la néo-Vaudaise s'attache alors à préserver la mémoire de ce quartier. Cette catholique engagée (elle entra même dans les ordres dans sa jeunesse) s'implique fortement dans la vie de la paroisse Saint-Joseph, notamment en animant des discussions sur la Bible et des cours de catéchisme. Elle se lance également dans la politique locale en étant conseillère municipale à la vie de quartier et aux mouvements associatifs de 1989 à 1995. En 1997, elle rejoint l'association Dans tous les sens, grâce à laquelle elle rédige une chronique de la vie dans les cités Tase, La Toile rude de leur dignité, parue en 2008 aux éditions La Passe du vent. Elle s'éteint le 9 avril 2009, à l'âge de 81 ans, et, deux mois plus tard, la municipalité donne son nom à la bibliothèque La Fontaine, au cœur de ce quartier qu'elle chérissait tant. En 2013, Dans tous les sens lui rend hommage à travers un ouvrage collectif, Des fils qui s'entrecroisent, des couleurs qui reviennent, où celles et ceux qui l'ont connue dressent d'elle un portrait polyphonique.

R.V

Le saviez-vous ?

© Archives municipales

Une ville, trois châteaux

On parle souvent du Château de Vaulx-en-Velin au singulier. Pourtant, la ville possédait auparavant trois maisons nobles : le château delphinal du bourg, que les anciens appellent encore "la tour" ; le château de la Barre, propriété datant au moins du début 18e siècle, qui a abrité le sieur Roussignol, puis le seigneur de Vaulx Jullien de Villeneuve, et enfin, la famille Milliat-Durand-Smet, avant d'être détruit pour laisser place au cinéma Les Amphis et dont le domaine correspond aujourd'hui au parc Elsa-Triolet ; et enfin, le Château-Vieux. Si rien ne subsiste de cette bâtisse qui était située dans la zone maraîchère, le chemin de Château-vieux rappelle encore son souvenir. Cette forteresse avait été construite, dit-on, au Moyen-Âge, sur les ruines d'un oppidum gallo-romain. Il aurait été complètement détruit à la fin du 18e ou au début du 19e siècle. À noter qu'il existait aussi un manoir, appartenant à la famille Biffardi.

Que d'eau !

Soumises aux caprices du fleuve, les terres marécageuses de Vaulx-en-Velin dépendent, jusqu'en 1320, de la seigneurie de Montluel et appartiennent donc à la Bresse. Cette année-là, un débordement exceptionnel du Rhône fait passer Vaulx de sa rive droite à sa rive gauche, qui marque la frontière naturelle avec le Dauphiné. Le village se retrouve donc en Dauphiné. En 1325, Jean de Montluel donne sa terre de Vaulx, qui comprenait également Villeurbanne, au dauphin de Viennois, dont la seigneurie est rattachée à la couronne de France, quelques années plus tard, en 1349. Vaulx-en-Velin devient alors un marquisat. La Rize serait un restant de cet ancien bras du Rhône.

© Archives municipales

Pont des Planches indépendant !

En 1947, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, une nouvelle association est fondée à Vaulx-en-Velin : la Commune libre du Pont-des-Planches. Son siège se tient au café La Ritournelle, avenue Gabriel-Péri. Pour annoncer sa naissance, un courrier est envoyé à l'Hôtel de Ville, au maire Jean Peyri, signé du *"maire de la commune libre du Pont-des-Planches"*, monsieur Tamburini. Ses membres auraient-ils eu quelques velléités indépendantistes ? Que nenni ! *"Notre société a été créée uniquement dans un but philanthropique. Elle propose d'organiser des fêtes et réjouissances au profit des vieillards déshérités du quartier"*, indique la lettre. Au programme des festivités : des vins d'honneur pour les mariages, *"les jeunes époux devant passer devant le maire ou l'adjoint de ladite commune"*, des banquets pour les noces d'or, des réjouissances publiques... pour animer ce quartier !

M.K

déconfinement

Après deux mois de mesures exceptionnelles, un déconfinement progressif va se mettre en place à partir du 11 mai. Mais pour éviter un rebond de l'épidémie, le respect des règles de sécurité est essentiel.

Une reprise sans relâchement

"CE N'EST PAS LA FIN. Ce n'est même pas le commencement de la fin. Mais c'est peut-être la fin du commencement". Ces mots de Winston Churchill après l'importante victoire alliée d'El-Alamein, en 1942, pourraient tout aussi bien s'appliquer à la situation actuelle. Depuis l'annonce par Emmanuel Macron d'un déconfinement progressif à partir du 11 mai, l'État et les collectivités locales s'activent pour que la vie puisse reprendre son cours sans que cela se traduise par une hausse du nombre de contaminations. Dans notre commune, après les collégiens et les lycéens (lire Vaulx-en-Velin Journal n°217), ce sont les élèves des écoles maternelles et élémentaires qui se sont vus remettre des tablettes numériques Samsung lorsqu'ils n'avaient pas d'autres supports pour suivre un enseignement à distance. Les 28 et 29 avril, grâce à un financement conjoint de la Ville et des Cités éducatives, 325 de ces outils indispensables à la continuité pédagogique ont été distribués (à raison d'une tablette par famille) dans une dizaine de groupes scolaires, ainsi qu'à la mairie annexe (notre photo). Certaines peuvent se connecter à internet grâce au réseau Wifi, d'autres (notamment lorsque la famille ne dispose pas d'une box et d'un fournisseur d'accès à son domicile) grâce à une carte Sim préchargée. Chaque prêt a fait l'objet d'une convention signée par laquelle les parents s'engagent à prendre soin de l'objet et à veiller à l'usage que leur enfant pourra en faire. Ils en bénéficieront au moins jusqu'aux vacances d'été, et sans doute jusqu'à la rentrée de septembre. La reprise à partir du jeudi 14 mai (une date préférée au 12 mai pour mieux finaliser l'organisation) ne permettra pas un retour immédiat à "l'avant" et l'enseignement à distance devra donc se poursuivre au moins un certain temps.

Protocole sanitaire

Début mai, le ministère de l'Éducation nationale a dévoilé un protocole sanitaire devant s'appliquer lors de la réouverture des écoles maternelles et élémentaires. Celui-ci repose sur cinq grands principe : appliquer les gestes barrières, maintenir la distanciation sociale, limiter au maximum le brassage des élèves, assurer le nettoyage et la désinfection des locaux et matériels, communiquer et informer. Les classes devront être aménagées pour laisser un mètre de distance entre les tables et les enseignants et les personnels devront porter un masque. Celui-ci est en revanche à proscrire pour les élèves de maternelle et non-recommandé (mais pas interdit) pour ceux d'élémentaire. Le lavage des mains devra être généralisé *"à l'arrivée dans l'école, avant d'entrer en classe, après les récréations, avant et après chaque repas, après s'être mouché, avoir toussé ou éternué, le soir avant de rentrer chez soi et dès l'arrivée au domicile".* Les élèves ne seront pas plus de 15 par classe, et les crèches ne pourront accueillir plus de dix enfants au maximum par espace de vie. Les accueils de loisirs du mercredi seront également rouverts pour les parents qui ne peuvent garder leur enfant ayant repris le chemin de l'école. Pour assurer la sécurité des élèves, les enseignants et les animateurs du périscolaire pourront s'appuyer sur l'expérience acquise depuis deux mois auprès des enfants de soignants, de policiers et des autres personnels indispensables à la gestion de la crise sanitaire. Ceux-ci ont continué en effet d'aller en classe lorsque leurs parents travaillent hors de chez eux et qu'aucune solution d'enseignement à distance n'a pu être trouvée (lire Vaulx-en-Velin Journal n°216).

En attendant la réouverture des écoles, les mesures de sécurité sont déjà planifiées. C'est ainsi que la désinfection à la Javel et autres produits virucides de toutes les écoles, incluant le nettoyage des sols, des poignées, des matériels et de toutes les surfaces susceptibles d'être touchées par les élèves et les enseignants, est prévue mercredi 6 et jeudi 7 mai. Par ailleurs, durant le confinement, le lien entre les acteurs de l'enseignement ne s'est pas distendu : plusieurs réunions à distance ont été organisées pour gérer au mieux la situation, prévoir l'après et répondre aux interrogations de chacun. Jeudi 23 avril, une visioconférence a ainsi rassemblé, durant trois heures, une soixantaine de représentants des parents d'élèves, la maire Hélène Geoffroy, l'adjointe à l'Éducation Kaoutar Dahoum et les responsables des services municipaux concernés. Une deuxième réunion à distance avec les parents d'élèves élus est prévue jeudi 7 mai, après une autre avec les directeurs d'école mardi 5 mai et des contacts réguliers avec les inspecteurs de l'Éducation nationale. Enfin, depuis la première semaine de mai, les parents d'élèves sont contactés par les écoles afin de faire connaître leur choix quand au retour en classe de leur enfant. Autant de moments nécessaires pour maintenir le contact et informer chacun dans une période d'incertitudes où la situation, très mouvante, est susceptible d'évoluer chaque jour.

Romain Vallet

Vers plus de dépistages

À L'APPROCHE du déconfinement, le gouvernement fait évoluer sa stratégie. Un objectif de 700 000 tests virologiques a été fixé par le premier ministre Édouard Philippe lors de son discours devant l'Assemblée nationale. Ces tests seront pris en charge à 100 % par l'Assurance maladie. Le but est d'isoler au plus vite les porteurs pour casser la chaîne de transmission du virus. Si la mise en place de dépistages massifs a pris du retard, c'est que leur fabrication nécessite des produits importés de Chine ou des États-Unis, des pays frappés de plein-fouet par le virus Sars-Cov-2. Deux types de tests existent, ceux dits RT-PCR, à partir d'un prélèvement dans le nez ou la gorge, et les tests sérologiques, à partir d'une prise de sang. Depuis début avril, les laboratoires de ville sont habilités à réaliser les dépistages. À Vaulx-en-Velin, ils pourront être effectués aux laboratoires Unilians Biogroup de la Grande-Île (40 avenue Georges-Rougé) et du Centre-ville (15 rue Émile-Zola), après prescription médicale et prise de rendez-vous par téléphone. R.C

Des masques pour mieux déconfiner

Objets de toutes les attentions, ces protections deviennent désormais accessibles au grand public. La Ville en distribue gratuitement 50 000 lavables et réutilisables.

PAS DE DÉCONFINEMENT sans masques ! Afin de pouvoir sortir, reprendre le travail et limiter au maximum la propagation du Covid-19, leur port sera impératif dans les lieux publics et dans les transports en commun. Ils sont désormais disponibles dans les pharmacies, les grandes surfaces ou les bureaux de tabac. Le gouvernement a décidé de plafonner le prix des masques chirurgicaux à 0,95 centimes d'euro l'unité. La Ville s'est engagée à fournir ces équipements de protection individuelle gratuitement à tous les Vaudais dès onze ans. Il s'agit de masques lavables et réutilisables. Les distributions ont commencé mardi 5 mai au domicile des seniors de 70 ans et plus, et des personnes les plus vulnérables. Pour les autres, sept points de distribution sont mis en place dans toute la ville. Une inscription préalable est indispensable, soit sur le site internet de la Ville (www.vaulx-en-velin.net), soit par téléphone au 04 72 04 78 80. D'autres distributions devraient suivre, en lien avec les services de la Métropole et de la Région, qui ont respectivement commandé deux et neuf millions de masques.

Des petites mains en actions

Pour équiper les Vaudaises et les Vaudais, des bénévoles, majoritairement des couturières, se sont engagées à réaliser ces protections lavables. Malgré le confinement, le centre social Le Grand Vire a abrité des séances de confection de masques. *"Ils sont en tissu double couche et réutilisables"* précise Valérie Van Der Made, professeure de couture au centre social. Les couturières coupent, ajustent et épinglent à un rythme effréné. Une bouffée d'air pour Dekah et Françoise, venues prêter main forte. À leur côtés, des jeunes sont aussi sont venues en renfort, comme Sarah et Nayla, qui préparent quant à elles des kits. Ils seront livrés à des bénévoles, qui confectionneront des masques à domicile. À l'intérieur des sacs, on retrouve deux patrons, du tissu et les liens pour les ajustements. Chaque bénévole s'engage à fournir entre 10 et 80 masques, selon ses disponibilités. Grâce à ces ateliers, quelque 300 masques ont été confectionnés. 300 autres l'ont été par des couturières à domicile. La Ville a fourni la matière première. Rochdi Chaabnia

L'aide aux entreprises arrive

CERTAINS COMMERCES VAUDAIS ont commencé à recevoir l'aide mensuelle de 1 500 euros promise par le Président de la République aux indépendants, auto-entrepreneurs et TPE des secteurs les plus touchés et issue d'un fond de solidarité financé par l'État et les régions (lire Vaulx-en-Velin Journal n°217). C'est le cas par exemple du salon de coiffure Lorena, fondé au Village en 1998 et fermé depuis le 14 mars. Le 22 avril, une quinzaine de jours après l'envoi du formulaire de demande via internet, la somme correspondant au mois de mars lui a été versée. Un délai qui ne va pas sans poser des problèmes de trésorerie. *"Notre gros souci, c'est le loyer. L'État a fait ce qu'il pouvait, mais certains bailleurs n'ont pas joué le jeu"*, déplore la gérante, Aline Soussan. Sa salariée est au chômage technique : l'entreprise lui verse 84 % de son salaire et est ensuite remboursée par l'État. Dans son discours à l'Assemblée nationale mardi 28 avril, le premier ministre a annoncé que ce dispositif serait prolongé jusqu'au 1er juin.

D'ici-là, Aline Soussan prévoit de désinfecter complètement le salon avant de le rouvrir le 12 mai, en n'accueillant que deux clients à la fois. Elle espère également avoir reçu les visières et les peignoirs jetables qu'elle a commandés. R.V

Une reprise de l'activité économique en douceur

Alors que le confinement entre dans sa huitième et dernière semaine, la Ville prépare *"la reprise progressive et sécurisée de l'activité économique, en lien avec les services de la Métropole"*, a fait savoir la maire, Hélène Geffroy, dans son allocution vidéo hebdomadaire du 2 mai (à retrouver sur www.vaulx-en-velin.net). À partir du lundi 11 mai, une partie des commerces fermés et des entreprises à l'arrêt depuis deux mois va pouvoir rouvrir. Des mesures de sécurité seront bien entendu nécessaires : port de masques de protection pour les employés, pose de vitres en plexiglas devant les caisses, marquages au sol pour matérialiser la distance minimale d'un mètre, etc. Pour cela, ils pourront s'appuyer sur l'expérience des supermarchés et autres commerces alimentaires qui, eux, sont restés ouverts durant cette période. Les marchés forains vont également reprendre, avec là encore toutes les précautions nécessaires. Les bars et restaurants, eux, resteront fermés encore quelques semaines, même si certains de ces derniers poursuivent leur activité en livraison ou à emporter (lire p.4). R.V

Une aide exceptionnelle de solidarité aux foyers les plus modestes

LA CRISE ÉPIDÉMIQUE pèse lourdement sur les conditions de vies des personnes modestes. D'une part, certains ménages font face à des dépenses plus importantes du fait du confinement ou à des difficultés à subvenir à leurs besoins les plus essentiels. L'absence de cantine fait, par exemple, supporter à de nombreuses familles une charge financière supplémentaire, alors que le recours à l'aide alimentaire est parfois devenu difficile. D'autre part, ces ménages ont pu voir leurs revenus diminuer. Face à ces constats, le gouvernement a annoncé le versement d'une aide exceptionnelle : les foyers allocataires du Revenu de solidarité active (RSA) ou de l'Allocation de solidarité spécifique (ASS) percevront 150 euros, auxquels s'ajoutent 100 euros supplémentaires par enfant à charge.

Par ailleurs, les familles bénéficiaires des Aides personnalisées au logement (APL) qui ne touchent pas le RSA ou l'ASS recevront une aide de 100 euros par enfant à charge. 4,1 millions de foyers bénéficieront de ce coup de pouce versé en une fois, vendredi 15 mai, par les Caisses d'allocations familiales (CAF), les caisses de la Mutualité sociale agricole (MSA) et Pôle emploi. Ce dispositif de solidarité représente un budget de 900 millions d'euros. M.K

Le Sytral mise sur la technologie pour désinfecter son matériel

DÈS LE 11 MAI, le réseau TCL sera en mesure de revenir à 85 % de son trafic normal. Le port du masque sera rendu obligatoire dans les transports. Le Sytral a commandé près de 100 000 masques qui seront prochainement distribués aux usagers qui ne sont pas encore équipés. Pour faire respecter la distanciation physique, des campagnes d'affichage seront déployées. Des vitres en plexiglas seront installées dans tous les bus pour isoler le poste de conduite. À partir de lundi, 100 bus (lignes fortes) seront équipés. La montée par les portes arrière sera maintenue jusqu'à ce que l'ensemble des 1 000 bus de la flotte soit équipé. La vente des titres de transport à bord reste suspendue.

10 000 kits comprenant deux masques et du gel hydro-alcoolique seront proposés dans les 70 distributeurs automatiques des stations de métro, habituellement réservés aux snacks et boissons. Des bornes automatiques sans contact de désinfectant pour les mains devraient aussi être installées.

L'autorité organisatrice des transports urbains va aussi tester de nouveaux systèmes de désinfection. M.K

2019-2020, une saison sportive freinée

Le monde du sport s'est arrêté et la fin de saison est survenue beaucoup plus tôt, à cause de la crise sanitaire. Les clubs préparent d'ores et déjà la reprise de leurs championnats respectifs la saison prochaine.

DEPUIS L'ALLOCUTION du premier ministre Édouard Philippe, le 23 mars, les fédérations ont pris la décision de suspendre ou d'arrêter les championnats. Dans le monde du football amateur, tout est stoppé. Au FC Vaulx, le plus gros club local, l'équipe fanion se maintient en N3, et celle de futsal peut prétendre au championnat de R1, le plus haut niveau régional. *"On regrette que la saison soit suspendue, mais cela nous laisse finalement le temps de restructurer notre club et de préparer la rentrée sur de bons rails",* déclare Mohamed Ouled, président. Pour l'Olympique de Vaulx, l'arrêt a un goût amer. Les Bleus étaient sur une bonne dynamique et auraient pu monter en première division de district, mais ils terminent au pied du podium et resteront en D2. Autre déception, celle de l'US Vaulx, qui se retrouve reléguée en troisième division de district. Pour l'AS portugaise, l'arrêt est salvateur et lui permet de rester de justesse en D2. Enfin, au Futsal VV, malgré le maintien en R1, la déception est bien présente. *"Nous allions disputer les demi-finales de la coupe Aura, on aurait même pu la remporter",* regrette Fethi Hassaine, à la tête du club.

"On garde la tête haute"

La saison est sauvée pour l'Asul VV, le club féminin de handball. Avec un effectif renouvelé à plus de 60 %, de jeunes recrues et l'un des plus petits budgets de son championnat, les handballeuses se maintiennent en deuxième division. *"On garde la tête haute,* commente Pascal Jacquet, le nouveau président. *Nous terminons troisièmes de la phase de barrages, ce qui n'était pas si évident".* Le club renforce ses effectifs en vue de la future reprise.

Chez les Lionnes, les rugbywomen du VVRL 13, le bilan est réjouissant. Elles finissent en troisième place du podium du championnat Élite. Mais les Vaudaises auraient pu jouer une demi-finale à domicile et préparer des rencontres avec des athlètes anglaises, grâce à une sélection formée avec le club d'Avignon.

Des hauts et des bas

Au VBC, le bilan est satisfaisant et les basketteurs restent en N3. Une bonne opération pour les Vaudais, revenus depuis ce début de saison dans ce championnat. Du côté des handballeurs du VVHC, le maintien en championnat de N3 est aussi assuré avec, à l'horizon du mois de septembre, l'intégration de jeunes joueurs. Enfin, au club de rink hockey, le ROC, les choses sont plus délicates. À la traîne du championnat de première division, les patineurs du gymnase Croizat se retrouvent à nouveau relégués en D2. *"Le championnat a démarré difficilement, avec des désistements dans nos recrutements et deux absences pour blessure,* explique Arthur Vallet, dirigeant du ROC. *Nous redescendons, certes, mais la D2 est un championnat que l'on connaît très bien et on sait qu'on peut jouer le haut du tableau".*

Rochdi Chaabnia

Confinement Football Club : les coulisses du foot sur Instagram

COMME BEAUCOUP de mordus du ballon rond, Kévin Seppa-Titty (à gauche sur la photo) adore parler foot. Afin de remplacer les conversations enflammées auprès de ses amis, de ses collègues de l'accueil de loisirs Mistral ou de ses camarades du Futsal VV, club dont il est l'un des entraîneurs, le Vaudais commence par animer quelques lives sur Instagram, depuis le siège avant de sa voiture. Très vite, ses interventions attirent au-delà de son propre cercle et il décide de créer un compte dédié : ce sera le Confinement Football Club. *"L'idée, c'est de faire dialoguer les passionnés avec tous les acteurs du milieu",* explique Kévin Seppa-Titty, qui s'est vite entouré d'une équipe : ses amis Yannick Lefevre et Mohamed Ahamada (à droite sur la photo), ainsi que son frère Cyril Seppa-Titty, journaliste. Depuis fin mars, un soir sur deux en moyenne, vers 20h30, ils animent quiz et débats passionnés. Des dizaines d'anonymes et de pros se retrouvent ainsi pour dialoguer librement ou autour de thèmes précis : quelle place pour les athlètes africains dans le foot mondial ? ; quel rôle pour un agent de joueurs pendant le confinement ?, etc.

Anecdotes, indiscrétions, parcours atypiques

Amos Youga, international centrafricain actuellement au Havre, Arnaud Bloch, issu du centre de formation de l'OL, Issa Cissokho, ancien Canari désormais au SO Cholet et par ailleurs membre de la sélection sénégalaise, ou encore Mohamed Ouled, président du FC Vaulx, se sont pliés à l'exercice. La recette du succès, c'est que le CFC parvient à abolir la distance entre les aficionados et leurs idoles. *"Les passionnés sont friands de coulisses, d'anecdotes, de parcours atypiques,* confie-t-il. *Et nous aussi : jamais je ne pensais discuter avec des joueurs dont je suis fan !".*

Kévin Seppa-Titty réfléchit à l'avenir du CFC : les joueurs, les agents, les entraîneurs seront-ils encore disponibles à l'heure de la reprise des matchs ? Quoi qu'il en soit, *"ce serait dommage de s'arrêter en si bon chemin...",* concède-t-il.

T.C

EN BREF

Les sportifs lyonnais cèdent leurs souvenirs au profit des HCL

Plus de 50 sportifs lyonnais se sont réunis pour mettre aux enchères des souvenirs et objets personnels de leur carrière au profit des Hospices civils de Lyon (HCL). Grégory Coupet, Caroline Garcia, Tony Parker, Sidney Govou, Amandine Henry, Astrid Guyart et bien d'autres ont cédé raquettes, maillots, vestes et autres accessoires indissociables de leurs succès sportifs, du 20 avril au 4 mai. Portée par la Ville de Lyon et la société Agorastore, cette initiative aidera à l'achat de matériel médical, au traitement des malades, à la recherche et au soutien du personnel des hôpitaux. C'est ça, l'esprit d'équipe !

ÉLUS SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Majorité municipale

Grâce aux Vaudais

De Gabriel GARCIA MARQUEZ à Jean GIONO en passant par Thomas MANN, les auteurs ont largement dit, dans leurs explorations littéraires, que l'impact humain des épidémies était aussi une réalité sociale. L'actuelle pandémie l'est aussi.

Notre ville n'échappe pas à la contagiosité qui depuis trop de semaines a fait basculer notre pays et d'autres dans un monde que personne n'envisageait il y a 2 mois à peine. Des familles vaudaises ont été affectées par le deuil et la souffrance. Vaulx-en-Velin est touchée par la faux du coronavirus, c'est une douloureuse réalité qui marquera nos mémoires.

Nous savons désormais que les causes de co-mortalité au covid-19 sont nombreuses et notre ville est impactée par la prévalence de certaines maladies. Mais elle l'est aussi car dans notre ville vivent les « premiers de corvée », ceux qui font tourner la « Maison France » en ces temps de confinement, et se retrouvent donc plus exposés.

Dans cette guerre contre l'épidémie déclarée par le Président de la République, ce sont eux qui tiennent la ligne de front et nous permettent de continuer à supporter la crise sanitaire et son choc social. Les "premiers de tranchée", ce sont les personnels soignants, les auxiliaires de vie et les aidants, les caissières, les couturières, les transporteurs, les éboueurs, les personnels d'entretien, les policiers, les agents municipaux dans leurs missions essentielles, des commerçants, les enseignants ; ce sont aussi les membres des associations de soutien aux plus fragiles et d'autres encore… Tous, si souvent oubliés du rang d'honneur.

Durant cette période jamais vécue, la Ville a déployé des mesures exceptionnelles pour assurer la continuité du service rendu et permettre que le confinement se déroule dans les moins mauvaises conditions possibles.

La Ville travaille également avec la même rigueur pour organiser la progressivité du déconfinement. Des distributions de masques sont prévues. Il s'agit aussi d'assurer, dans la préparation de la réouverture des écoles, les conditions de sécurité sanitaire maximale pour les enfants et l'ensemble des personnels.

Il s'agit de créer les conditions du redémarrage de nos activités dans un temps où le virus circule encore.

D'ici le début de cette phase de reprise, continuons de respecter les règles du confinement.

Protégez-vous, protégez les autres.

Stéphane GOMEZ

PARTI RADICAL DE GAUCHE ET APPARENTÉS

Majorité municipale

Réussir le déconfinement

Le 11 mai approche. C'est toute la France qui va pouvoir commencer un retour à la normale progressif, prudent et contrôlé. Deux mois de parenthèse contrainte ont privé les élèves de leur classe mais pas de l'instruction, du moins pour une majorité d'entre eux. Certains hélas, sans la présence physique de leur professeur, s'éloignent des enseignements. Le 14 mai, les premiers retours pourront s'effectuer si les parents le décident. D'abord des élèves de certaines classes de maternelles et d'élémentaires puis les collégiens à compter du 18 mai et les lycéens sans doute début juin. En lien avec les directions d'écoles, les parents d'élèves élus et l'Académie, la ville organise et prépare ses groupes scolaires. Des rentrées échelonnées avec toutes les mesures de sécurité possibles et tous les protocoles sanitaires nécessaires. Il va falloir notamment poursuivre les gestes barrières et multiplier les lavages des mains, car pour l'heure, le covid-19 continue de circuler. Cette période nous a obligés à réagir vite, à organiser autrement la conduite de la ville, à adapter nos fonctionnements aux consignes strictes en vigueur.

Les visioconférences se sont multipliées. Cette expérience sera instructive quant aux méthodes de travail. Les lycéens, collégiens et écoliers ont eux aussi pratiqué le travail en ligne avec leurs enseignants. Nous voyons là toute l'importance de l'action déterminée que nous menons pour réduire la fracture numérique en modernisant nos écoles, en fournissant des tablettes si nécessaire, en créant les conditions pour d'excellents enseignements.

Notre ville a été en capacité de répondre à cette situation hors du commun.

Cette modernité que nous développons énergiquement, nous a même permis de garder vivantes nos traditions mémorielles puisque des commémorations d'évènements historiques ont pris la forme de vidéo en ligne : confinement mais fidélité et hommage rendu.

Dans cet entre-deux délicat que nous nous apprêtons à vivre, les Vaudais devront prendre toutes les précautions nécessaires. De cette discipline astreignante dépendra la réussite de la phase de déconfinement et le temps plus ou moins proche où nous apprécierons de nouveau le contact de nos familles, nos amis, nos voisins. Respecter les contraintes de cette étape, c'est aussi honorer l'immense travail réalisé par nos soignants et tous les acteurs de terrain. Ils le méritent !

Kaoutar DAHOUM

AGIR POUR VAULX-EN-VELIN

Opposition municipale

Le coronavirus : 8 semaines de confinement et beaucoup de questions.

Le confinement du fait du Covid-19 entre dans sa huitième semaine qui semaine sera, si tout se passe bien, la dernière avant un déconfinement progressif.

Ce déconfinement permettra alors aux enfants de retourner à l'école, aux commerces (hors bars, restaurants, lieux culturels) d'accueillir de nouveau, des clients, aux parcs, jardins et cimetières de rouvrir, aux administrations de fonctionner à plein. La vie va donc redevenir un peu plus normale.

Mais pour atteindre la fin du confinement, il nous faut absolument poursuivre les efforts jusqu'au bout. Cela signifie que chacun doit rester chez soi. Les vaudais l'ont bien compris, dans leur grande majorité. Malheureusement quelques-uns mettent en péril la réussite du processus ; par leurs comportements, ils se mettent en danger, eux, leurs familles, et leurs amis. Nous avons tous, élus, le devoir de les contraindre à respecter ces règles pour le bien de tous.

Notre vie dans les mois prochains ne sera malheureusement plus comme avant. Les fameux gestes barrières resteront la règle de notre vie sociale encore longtemps, les masques vont devenir comme une partie obligatoire de notre habillement quotidien, le gel hydroalcoolique sera aussi un outil de notre vie en société. Nous allons devoir nous y faire, adopter un nouveau mode de vie pour notre santé et celle des autres (en favorisant l'usage des vélos par exemple).

Deux notes d'espoir pour finir. Tout d'abord, nous sommes heureux que toute notre équipe d'Agir Pour Vaulx-en-Velin qui a été durement touchée par cette épidémie avec plus de 17 malades dont 5 hospitalisés, soit enfin sur pied. Le dernier de nos malades est sorti de réanimation et nous l'espérons vite et en forme chez lui. Ensuite, de nombreux vaudais, comme ils savent le faire, ont faits preuve de beaucoup de solidarité les uns envers les autres. Nous sommes, pour notre part, intervenus auprès de la maison de retraite Les Althéas et le centre Médipôle et l'Hôpital Edouard Herriot pour leur apporter du réconfort via la distribution de nourriture, dessins, cadeaux, fleurs à plusieurs reprises, collectés par notre équipe à laquelle de nombreux vaudais se sont associés. La solidarité n'est pas un vain mot pour nous ; nous sommes fiers de ces actions solidaires et fraternelles que nous renouvellerons très bientôt.

Christine BERTIN,
Marie-Emmanuelle SYRE,
Stéphane BERTIN
www.apvv.fr

VAULX C'EST VOUS

Opposition municipale

La sécurité des Vaudais, plus que jamais une priorité pour notre Ville

Cette période de crise du COVID-19 revêt des difficultés de tous ordres. La préservation de la sécurité des biens et des personnes en est une, couplée au nécessaire respect des règles de confinement. Comme la plupart des villes de l'agglomération, Vaulx-en-Velin fait face ces dernières semaines à des incivilités et des actions délictueuses au regard de ces règles.

Notre Police Municipale, dont nous saluons l'engagement sans faille sur le terrain dans des conditions compliquées, ne ménage pas ses efforts. Plus de 9000 contrôles routiers, 315 verbalisations et 410 procès-verbaux de piétons dressés depuis le début de la crise.

Plus que jamais, la règle doit être respectée pour préserver la santé de tous. La plupart des habitants l'a bien compris mais une minorité, toujours la même, continue à s'affranchir de ces mesures de bon sens. Tout l'enjeu est donc de réduire encore le nombre de fauteurs de trouble.

Dans la lutte contre les atteintes à l'ordre public, l'implication et les actions de notre PM sont complémentaires de celles de la Police Nationale. Elles renforcent un dispositif désormais rodé avec la vidéo protection et des interventions souvent rapides lorsqu'elles sont déclenchées grâce aux signalements des habitants. Plusieurs interpellations récentes semblent porter leurs fruits dans certains secteurs de la Ville.

Pour autant, il s'agit bien d'une lutte perpétuelle qui doit se poursuivre encore et encore. Car là où un foyer de délinquance s'éteint, un autre s'allume plus loin. La question des nuisances liées aux engins motorisés ou aux tirs de pétards et mortiers est prégnante. La question du trafic de drogue est également au cœur des problématiques. En ces temps de bouleversement sociaux et économiques, les réseaux se réorganisent, engendrant des « perturbations » dans les organisations criminelles. Elles ont des conséquences dans nos quartiers. Et les tensions montent.

Plus que jamais, il convient donc de redoubler les efforts avec l'aide de tous. La vigilance de chacun est requise, les appels à la Police Municipale doivent être plus systématiques (04 72 04 80 96). Par l'implication de l'ensemble des habitants, les lignes peuvent encore bouger pour faire reculer ces fléaux qui altèrent notre qualité de vie au quotidien.

Philippe MOINE,
Charazède GHAROURI
vaulxcestvous@yahoo.fr

UNION DES VAUDAIS INDÉPENDANTS

Opposition municipale

Pas de retour à l'école sans garantie sanitaire !

Les annonces du 1er Ministre de rouvrir les écoles maternelles et élémentaires ainsi que les crèches, à partir du 11 mai prochain, interrogent sur la capacité de l'État, depuis le début de cette crise, à protéger ses concitoyens. Cette crise aura révélé une faillite totale de l'État incapable de protéger sa population et la mettant délibérément en danger par un dysfonctionnement inacceptable. Une nouvelle fois, l'État fait reposer sur ses concitoyens le choix ou non d'envoyer leurs enfants à l'école. Mais comment envoyer ses enfants à l'école sans aucune garantie sanitaire ? Car Aujourd'hui à Vaulx-en-Velin, de nombreuses questions sont sans réponse et interrogent les parents ainsi que le personnel enseignant et éducatif. Comment faire respecter les gestes barrières par les plus jeunes notamment dans les cours de récréation et les cantines ? Comment désinfecter les classes et à quelle fréquence ? Combien de masques seront mis à disposition par la Mairie afin d'assurer la sécurité des personnels enseignants et éducatifs ? À toutes ces questions, comme depuis le début de la crise, la municipalité de Vaulx-en-Velin reste totalement muette. Pourtant, c'est lorsque l'État n'est plus à même de prendre les décisions qui s'imposent, qu'il en va de la responsabilité du Maire de préserver son personnel, les élèves, les instituteurs et l'ensemble de la population. Soyons clairs, la réouverture des écoles de Vaulx-en-Velin ne pourra pas se faire avant le 1er septembre. Les conditions sanitaires ne permettent en aucun cas de garantir aux personnels enseignants et éducatifs ainsi qu'aux élèves une protection minimale. Nous devons éviter que les enfants ne deviennent les agents contaminants de leurs propres familles. En effet, il ne s'agit pas de décréter que les masques pour les enfants ne sont pas nécessaires pour que cela protège du virus. La prise de risques est inutile et dangereuse. Chacun conçoit la nécessité pour les élèves de continuer à suivre une scolarité. Mais il semble évident qu'il faut privilégier la voie d'une assistance pédagogique, matérielle et technique, dans le cadre de l'école à la maison notamment dans les quartiers prioritaires. À la mairie de suivre ses élèves et ses familles afin de les accompagner dans ce parcours de scolarisation certes compliqué mais en ces temps difficiles indispensables.

Mustafa USTA, Nawelle CHHIB
Mourad BEN DRISS,
Nadia NEZZAR, Nordine GASMI

Cette page comporte les tribunes qui nous sont parvenues.

#

MERCI !

Le poster en dernière page de ce journal, œuvre du graphiste et affichiste Dugudus, vous permettra d'afficher sur votre fenêtre ou votre balcon votre soutien à toutes celles et tous ceux qui, par leur travail et leur engagement, luttent contre le coronavirus et participent à l'effort solidaire.

JE JOUE

KING OF TOKYO

Incarnez un monstre redoutable, qui ne rêve que de devenir le maître incontesté de Tokyo !
En lançant vos dés, faites les meilleures combinaisons possibles afin de vous soigner, d'attaquer les autres adversaires, d'acheter de nouveaux pouvoirs ou de gagner des points en vue de la victoire finale...
Les coups bas, les alliances de circonstances et une bonne dose de chance et de bonne humeur seront vos meilleurs alliés !
Le premier joueur totalisant 20 points de victoire ou restant en vie remporte la partie de ce jeu familial et très fun !

> de 2 à 6 joueurs
> à partir de 8 ans
> 30 mn

J'ÉCOUTE

CHRISTOPHE ETC. VOLUME 1 ET 2
CHRISTOPHE

Monument de la chanson française, le chanteur Christophe est décédé jeudi 16 avril des suites d'un emphysème pulmonaire et de complications liées au coronavirus.
En guise d'hommage, redécouvrons ses deux derniers albums, sortis en 2019 : Christophe etc. volume 1 et 2.
Il y reprenait ses plus grandes chansons avec toutes les générations : Étienne Daho, Camille, Arno, Eddy Mitchell, Nusky & Vaati, Son Lux, Sébastien Tellier, Raphaël, Chrysta Bell, Yasmine Hamdan, Laetitia Casta ou encore Jeanne Added. Tout au long de ces deux opus, on apprivoise une superbe réécriture, souvent magique, parfois déconcertante, de titres tous plus populaires les uns que les autres. Pour réinterpréter "Aline", peu de candidats.
Christophe voulait un homme, c'est finalement Philippe Katherine qui relève haut la main le défi. *"J'ai tout revisité. Pour moi, ce n'est pas un album de duos, c'est un album original"*, expliquait le chanteur des Mots bleus à la sortie de ce double opus.
Et c'est le cas : c'est la meilleure porte d'entrée pour apprendre à découvrir cet artiste magistral.

> Christophe etc. volume 1 et 2 de Christophe
> Capitol
> Disponible en streaming

L'automne sera vert

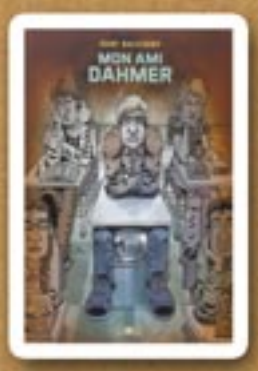
Comme beaucoup d'événements prévus ce printemps, la Semaine européenne du développement durable (Sedd) est reportée à l'automne. Elle devait se tenir début avril ; elle aura finalement lieu du 18 septembre au 8 octobre - sur trois semaines, donc -, avec un temps fort du 20 au 26 septembre. Ce sera notamment l'occasion d'admirer une exposition de photos mettant en lumière les initiatives vaudaises en faveur de la réduction des déchets.
Par ailleurs, la date limite de dépôt en ligne des éco-projets (initialement fixée au 1er mai) est reportée *sine die*. Une nouvelle date sera annoncée en fonction de l'évolution de la situation sanitaire.
Il n'est donc pas trop tard pour partager ses idées en faveur de l'environnement (financées par la Ville à hauteur de 200 à 4 000 euros) sur www.monavis-vaulx-en-velin.net !

L'œil du PHOTOgraphe

Atelier confection de masques en tissu au centre social Le Grand Vire, vendredi 24 avril.

JE LIS

MON AMI DAHMER
DERF BACKDERF



Richfield, petite ville de l'Ohio située non loin de Cleveland, en 1972.
John Backderf, alias Derf, entre alors au collège et rencontre Jeffrey Dahmer, un garçon solitaire, délaissé par ses parents, au comportement décalé voire très étrange.
Les deux se lient d'amitié jusqu'à la fin du lycée. Dahmer, submergé par ses pulsions morbides et mortifié par son attirance pour les hommes, deviendra par la suite l'un des pires serial killers de l'histoire des États-Unis. Son premier crime a lieu à l'été 1978, tout juste deux mois après la fin de son année de terminale. Dans ce récit en bande dessinée, Derf Backderf, journaliste de formation, raconte de façon très documentée la naissance et la chute de son ancien camarade de classe qui a commis 16 homicides atroces entre 1987 et 1991 et qui fut condamné à 957 années de détention ! Il finira assassiné dans sa cellule en 1994.
Sans complaisance et avec justesse, Mon ami Dahmer a reçu de nombreuses distinctions, dont le Prix Polar SNCF 2014, le Prix Révélation du Festival d'Angoulême 2014 et le Prix littéraire des lycéens de la région Paca 2015. Un récit graphique à découvrir !

> Mon ami Dahmer, de Derf Backderf
> 224 pages - éditions Çà et là
> Prix indicatif 20 euros, disponible en e-book

Steven Gregory du monde au balcon

Depuis son appartement, situé rue Angela-Davis, ce chanteur assure des lives tous les soirs, à 20 heures. C'est sa façon d'ajouter un peu de joie au quotidien du voisinage et de s'évader le temps d'une mélodie.

© Tony Lopez

C'EST SÛREMENT la révélation vaudaise de ces dernières semaines. Tous les soirs, du haut de son balcon, cet habitant du Centre-ville donne de la voix pour réchauffer le cœur de ses voisins et de ses followers, et ramener un peu de gaieté dans cette période quelque peu morose. *"Il met le feu, c'est génial !"*, assure Simony So, son voisin, qui profite quotidiennement de ces petits concerts privés depuis sa terrasse. Un avis partagé par Anne-Cécile Vannier, qui vit elle aussi tout près du jeune homme : *"tous les soirs, grâce à Steven, on oublie les mauvaises nouvelles pendant quelques minutes. C'est un peu la fierté de l'immeuble !"*.

Steven Gregory habite à Vaulx-en-Velin depuis un an à peine, mais déjà, il s'y est fait un nom. *"J'ai fêté le premier anniversaire de mon arrivée pendant le confinement. J'étais content de pouvoir célébrer cela avec mes voisins, même si c'était à distance, depuis mon balcon,* souligne-t-il. *Cette période a permis de créer du lien entre nous. Tous les soirs, on partage un moment très particulier ensemble"*. Et d'ajouter : *"j'ai hâte que le confinement se termine pour qu'on se rencontre tous vraiment !"*.

Ses retransmissions sur les réseaux sociaux (Facebook et Instagram), intitulées "Live à Manhattan" en clin d'œil au nom de sa résidence, rassemblent chaque soir davantage de public. Pourtant, tout est parti d'une boutade. *"On a commencé à applaudir pour saluer le travail du personnel soignant, puis, un voisin a sorti une enceinte pour mettre un peu de son, et, en rigolant, comme il savait que c'est mon métier, il m'a lancé le défi de chanter. Le lendemain, j'ai donc entonné Can't Stop The Feeling de Justin Timberlake, et, au vu des bonnes réactions, j'ai continué. Petit à petit, de jour en jour, ça a pris de l'ampleur..."*, raconte celui qui a passé son enfance en Isère, avec sa mère.

La musique, c'est à l'église qu'il y a pris goût. *"J'ai grandi dans une église chrétienne protestante,* confie-t-il. *J'ai donc baigné dans le gospel. Mais je n'ai jamais pensé vivre un jour de ma voix. Avant de me lancer, j'ai travaillé comme éducateur spécialisé auprès d'enfants en difficulté"*. Depuis, la passion est devenue vocation.

> ***"Cette période a permis de créer du lien entre nous. Tous les soirs, on partage un moment très particulier ensemble"***

Manhattan-Vaulx-en-Velin

Quand il n'est pas assigné à résidence, Steven Gregory – de son vrai nom Steven Quion Quion – traîne son micro un peu partout. *"Je fais partie de l'orchestre SwanBand,* explique le jeune homme de 28 ans au sourire de Casanova. *On joue dans de nombreuses soirées privées à travers le monde. L'an passé, je me suis produit dans plus de 15 pays, de la Barbade au Liban, en passant par le Royaume-Uni"*. Avant cela, le crooner chantait à la Folie douce – mythique dancefloor en plein-air, sur les pistes de ski –, dans des bals et des discothèques de la région lyonnaise.

Insuffler de la bonne humeur est non seulement son métier, mais cela fait aussi partie de son ADN. *"Dans tout ce que j'entreprends, je m'attache à véhiculer un maximum de bonnes ondes et d'énergie positive. C'est ce qui me fait vibrer"*, note ce Monsieur 100 000 volts, aussi à l'aise sur la scène d'une boîte de nuit que sur son balcon. Qu'importe le juchoir, pourvu qu'on ait la liesse.

Début mai, Steven Gregory aura un défi de taille à relever : la sortie de son premier single, "Mon frère", sur les plate-formes de téléchargement. Un titre qu'il qualifie d'*"électro-pop, avec des influences soul et caribéennes"*. Un bon mélange de genres qui prouve que ce musicien – qui est aussi batteur – n'a pas envie de se laisser enfermer dans une unique chapelle. D'ailleurs, tous les soirs, il essaye de surprendre au maximum ses voisins et ses followers, en proposant des morceaux aussi déroutants qu'éclectiques. Stevie Wonder, Patrick Sébastien, Bruno Mars, Claude François, Robbie Williams, Soprano, Elvis Crespo, Ritchie Valens, Jean-Jacques Goldman, Rihanna, Stromae, Coldplay, Magic System... Grâce à Steven Gregory, les soirées de la résidence Manhattan se suivent, mais ne se ressemblent pas. *"Toutes ces chansons sont très différentes, mais elles sont à l'image de mon parcours, des bals populaires aux soirées électro. Proposer un maximum de styles permet en plus de plaire au plus grand nombre,* admet le chanteur. *Mon but, c'est que tout le monde s'y retrouve et passe un bon moment !"*. Car, comme l'a écrit Albert Schweitzer, *"il y a deux moyens d'oublier les tracas de la vie : la musique et les chats"*. Et ce n'est pas Nala, la petite chatte de Steven qui s'invite parfois dans les directs, qui dira le contraire !

Maxence Knepper

CORONAVIRUS – COVID19

Permanence téléphonique médicale à Vaulx-en-Velin

Vous avez les symptômes du virus (toux/fièvre)
et vous n'arrivez pas à joindre votre médecin traitant ?
Ou vous n'en avez pas ?

Appelez le 09 71 00 03 67

du lundi au vendredi de 9h à 16h
Un professionnel de santé pourra vous proposer rapidement une consultation médicale adaptée

Vous êtes essoufflé ?

Appelez directement le 15

Santé Commune

FONDATION DISPENSAIRE GÉNÉRAL DE LYON
Centre Jean Goullard

Soins Primaires Vaulx-en-Velin (SPVV)

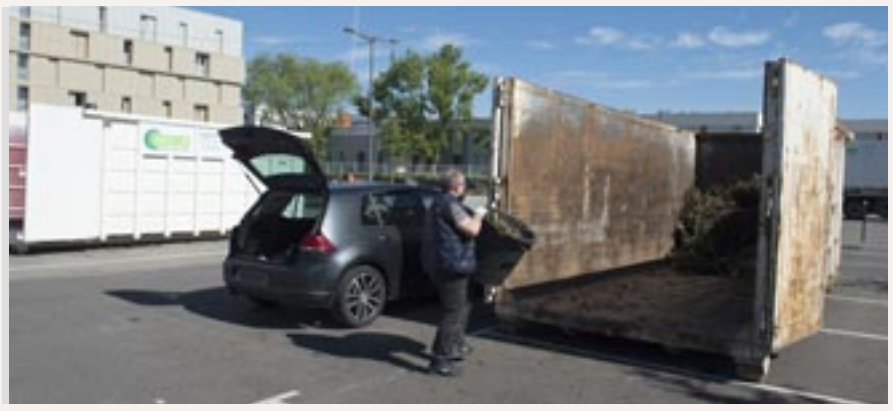
vaulx en velin
MÉTROPOLE DE LYON

Une initiative de l'association Soins primaires à Vaulx-en-Velin (SPVV), du Centre de santé Jean Goullard et du centre Santé Commune, avec le soutien de la Ville de Vaulx-en-Velin.

www.vaulx-en-velin.net

Collecte exceptionnelle de déchets verts

LA MÉTROPOLE organise un point de collecte exceptionnelle des déchets verts sur le parking de l'Hôtel de Ville, jusqu'au jeudi 7 mai, de 9h30 à 17h30, sans interruption (attention, si l'affluence est trop importante en fin de journée, l'accès aux bennes pourrait être close dès 17 heures, afin de permettre l'évacuation progressive des véhicules présents, pour une fermeture du site à 17h30).
Ce service, réservé aux ménages résidant dans la Métropole, aux véhicules légers, aux utilitaires de PTAC de moins de deux tonnes et aux remorques de PTAC de moins de 500 kilos, est organisé en attendant la réouverture des déchèteries métropolitaines.
Seront uniquement concernés : branchages, résidus de taille, tonte de pelouse.
Pour y accéder, il faudra : avoir son attestation de déplacement, un justificatif de domicile pour prouver que l'on habite la Métropole et la carte grise du véhicule et de l'éventuelle remorque.



La Métropole précise plusieurs règles obligatoires :
· Le vidage des déchets verts se fera dans une benne au sol accessible par la porte frontale.
· Les conducteurs seront autorisés à décharger leur véhicule les uns après les autres. Dans la file d'attente, les usagers ne pourront pas descendre de leur véhicule.
· L'usager sera le seul à vider les déchets verts dans la benne. L'agent d'accueil n'apportera pas son aide et restera à tout moment à une distance supérieure à un mètre de l'usager.
· L'usager pourra être accompagné d'une deuxième personne issue de son foyer de confinement pour l'aider à vider le contenu de son véhicule et/ou de sa remorque.
· L'usager apportera tous les outils nécessaires au vidage. Aucun prêt ne sera possible sur place. Les outils de l'agent d'accueil ne seront utilisables que par lui.
· Le port des gants pour manipuler les déchets verts est obligatoire.
· Le port de masques ou de foulards sur le nez et la bouche est conseillé dès la sortie du véhicule et pour toutes les phases de vidage des déchets verts.

La Poste s'adapte

DANS TOUTE LA FRANCE, La Poste concentre son activité. Quelque 2 500 bureaux (sur 7 700) restent ouverts. À Vaulx, seul ceux du Centre-ville, situé 14 rue Maurice-Audin, et de Chénier, route de Genas, maintiennent leur activité. Ceux du Village et du Mas du Taureau sont fermés jusqu'à nouvel ordre.
Bien entendu, un dispositif de sécurité pour maintenir le respect des gestes barrières a été mis en place. Pour les opérations financières, mieux vaut privilégier internet. Début mai, avec le versement des prestations sociales, les guichets ont connu une forte affluence. Un temps réduites à trois jours, les tournées des facteurs ont été étendues à cinq jours, du lundi au vendredi.

Un ramassage des ordures réorganisé

LES AGENTS DE LA MÉTROPOLE et ses prestataires se mobilisent pour garder l'ensemble du territoire propre. Ainsi, les ramassages des ordures ménagères et du tri sont maintenus. Les silos à verre sont eux aussi toujours collectés. Vous pouvez également continuer d'apporter vos déchets dans les composteurs de quartier ou d'immeuble, mais à tour de rôle, sans organiser de temps collectif (permanence ou autre) et en respectant les gestes barrières. Les encombrants, gravats, équipements électriques et déchets dangereux sont à conserver chez soi en attendant la réouverture des déchèteries et des donneries.
Quant aux déchets verts (gazon, branchages), ils doivent être compostés dans le jardin, ou déposés lors de la collecte exceptionnelle (lire ci-dessus). Il est interdit de brûler les végétaux. Enfin, les mouchoirs, gants et masques à usage unique sont à disposer dans un sac dédié, fermé et conservé 24 heures avant d'être jeté dans le bac gris. Attention, ils ne doivent en aucun cas être déposés dans les bacs de tri !

Ailleurs dans la métropole...

Un peu d'AIR, c'est juste une question de survie !

Les Assises internationales du roman (AIR) 2020, du lundi 11 au dimanche 17 mai, se transforment et s'adaptent à la crise que nous vivons. *"Devant ce contexte, l'équipe de la Villa Gillet a dû profondément repenser ce que signifie ce festival et les formes qu'il peut ou doit prendre,* explique Lucie Campos, directrice de la Villa Gillet. *Nous souhaitons continuer plus que jamais à tenir les deux missions qui sont les nôtres : faire entendre la voix des écrivains dans la cité, et celle des grands auteurs du monde entier. Certains de nos thèmes résonnent particulièrement avec ce que nous vivons : le temps de l'incertitude, le huis-clos, le récit de l'autre, les métiers du quotidien, les lettres des écrivains sur leur pays seront quelques-uns des sujets abordés. D'autres thématiques nous font rêver d'ailleurs ou nous ramènent à la puissance d'évasion de la littérature : l'écriture ethnologique, les auteurs enquêteurs, l'éloge de la traduction".* Cette édition proposera des interventions numériques originales de grands auteurs venant du Mexique, de Chine, des États-Unis, de Turquie, et de toute l'Europe. À découvrir sur le site de la Villa Gillet !

> Les Assises internationales du roman
> Du 11 au 17 mai
> Sur www.villagillet.net

Pour paraître dans le journal du 20 mai, les petites annonces devront parvenir avant le 15 mai en écrivant à contact@vaulxenvelinlejournal.com. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx-en-Velin Journal vous offre la possibilité de faire publier une petite annonce

NOM : ..... Tél. .....

Adresse : .....

.....

▼ Retrouvez toute l'actualité de votre ville sur :
www.vaulx-en-velin.net

vaulxenvelin le journal
Hôtel de Ville - CS 40002
69518 Vaulx-en-Velin cedex
Tel : 04 72 04 04 92 - Fax : 04 72 04 85 28
contact@vaulxenvelinlejournal.com

édité par la Ville de Vaulx-en-Velin - **Diffusion :** 21 500 exemplaires - **Directrice de la publication :** Hélène Geoffroy, maire de Vaulx-en-Velin - **Rédacteur en chef :** Maxence Knepper - **Rédaction :** Rochdi Chaabnia - Romain Vallet - **Pigiste :** Theo Chapuis - **Collaboration spéciale :** Dugudus - **Photos :** Laurent Cerino (sauf archives et mentions spéciales) - **PAO :** Pôle image (Ville de Vaulx-en-Velin) - **Réalisation** : Public Imprim®, BP 553, 69637 Vénissieux cedex - **Impression :** IPS - Zone Industrielle Les Communaux - Rue du Loure - 01600 REYRIEUX - N° ISSN : 2106-7813 - *Exemplaire gratuit, ne peut être vendu.*

DUGUDUS

À CELLES ET CEUX QUI LUTTENT

pour nos vies